

COURRIER FRANÇAIS DU TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN

NUMERO 8

LIEN DU FRONT DE RÉSISTANCE SPIRITUELLE

NUMERO 8

MANIFESTE

QU'EST-CE QUE CE JOURNAL ?

Les Cahiers.

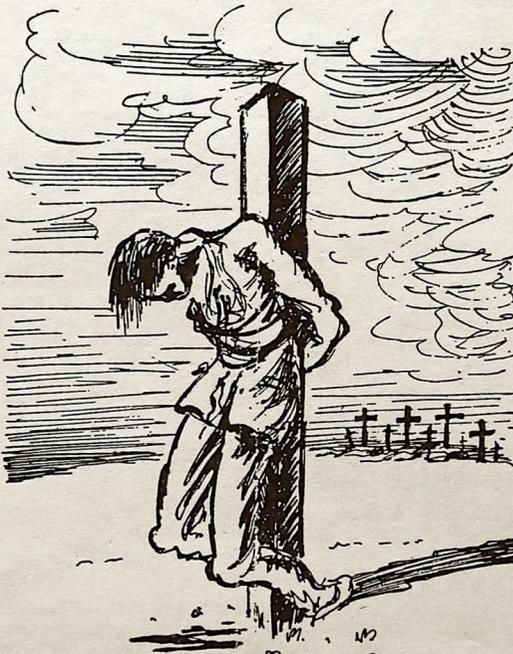
C'est en novembre 1941 que le *Témoignage Chrétien* publia sa première brochure : « France, prends garde de perdre ton âme ». Depuis cette date, et malgré Gestapo et police, les *Cahiers du Témoignage Chrétien* ont continué, en moyenne tous les deux mois, tantôt sur 16 pages, tantôt sur 64, en général sur 32, à opposer au nazisme, doctrine condamnée par l'Eglise, les raisons de la résistance des chrétiens. Ils ont fourni des documents formels et irréfutables de la tentative de nazification de la France conçue par Hitler et ses agents français. Ils ont passé au erible les discours et ouvrages de Hitler, Rosenberg, Goebbels, Sauckel, etc... Ils ont combattu l'antisémitisme (Cahiers VI-VII), le collaborationnisme (Cahiers X-XI), la politique de déportation (Cahier XVIII). Ils ont montré le martyre de la Pologne (Cahiers XIII-XIV), celui de l'Alsace et de la Lorraine (Cahiers XX à XXIV).

Ils montreront ultérieurement les bases d'une politique internationale et sociale conforme à la doctrine chrétienne et dégageront ensuite dans un cahier consacré à la France, nos raisons d'espérer...

Les Courriers.

Cependant, le *Témoignage chrétien* ne voulait pas se limiter à des études. Il ne voulait pas s'adresser seulement à un public de lettrés. Il voulait atteindre les masses françaises, il voulait contribuer à forger un lien de résistance spirituelle au néo-paganisme menaçant, il voulait lui - aussi mener son combat dans le peuple et avec le peuple.

Aussi, voici bientôt un an, est né le *Courrier du Témoignage Chrétien*, organe plus léger que les *Cahiers*, se prêtant mieux à la diffusion massive. Le *Courrier* n'a cessé, depuis sa fondation, de donner des documents et des jugements sur l'actualité, d'aborder des problèmes fondamentaux comme : rapport des chrétiens et de la résistance - rapport du christianisme et du communisme - rapport de l'Eglise et du peuple - enfin, de donner des consignes aux militants et aux amis du *Témoignage*



Le sang des martyrs n a jamais coulé en vain

ils se réunissaient dans les Catacombes. Que fut-il advenu du *Témoignage chrétien* s'ils s'étaient inclinés devant la police et la censure, s'ils avaient cessé d'être chrétiens parce que c'était défendu ?...

Rupture avec les « tièdes ».

Il est temps qu'on ne confonde plus christianisme et bassesse, religion et passivité. Quelle honte pour des chrétiens que d'autres aient pu faire de si grosses confusions alors que le Christ et les premiers chrétiens ont été des

COURRIER DE ROME

Une haute personnalité romaine, dont la discrétion nous oblige provisoirement à taire le nom, nous écrit : « J'ai fait lire les *Cahiers* à tous ceux à qui il était possible de les communiquer et j'ai fait même reproduire photographiquement en deux exemplaires le *Cahier* sur la Pologne.

La déformation des consciences est un immense malheur ; je ne cesse de le dire et de le penser. Il était si simple de raisonner chrétiennement : y a-t-il eu en 1939 une guerre injuste ?... Si oui, comment peut-on devenir de plein gré le complice de l'injustice ?... De là, louvoier sur l'avolement, avec d'excellentes intentions peut-être, mais sans avoir de principes à communiquer à une population qui en aurait besoin plus que tout autre chose. »

Ce jugement accablant sur notre collaborationnisme est la règle inflexible dont l'effort des *Cahiers* s'est invariablement inspiré depuis deux ans et demi. Les encouragements précieux de notre « Ami Romain » nous apportent l'assurance que notre tâche s'imposait ; nous la continuons jusqu'au bout.

INFAMIE

Le Cardinal Hlond, archevêque de Poznan, Primat de Pologne, a été arrêté le jeudi 3 février, à midi, à l'abbaye royale de Hautecombe (Haute-Savoie), par trois agents de la police des autorités d'occupation ; il a été emmené en compagnie d'un de ses secrétaires, l'abbé Filipiak, à Chambéry, et dès le soir du même jour à Paris. Nous n'avons, depuis, aucune nouvelle de lui.

En vous faisant part de cet événement, nous ne pouvons dissimuler notre profonde douleur, notre honte et notre indignation devant l'arrestation d'un homme qui était l'hôte de la France, le représentant d'un peuple allié et ami, — un vieillard désarmé, réfugié dans une maison de prière, un prêtre, — un prince de notre Eglise Romaine.

A Philippe Henriot

Lettre d'un militant chrétien

Ce ne sont pas uniquement vos discours radiodiffusés qui me troublent et me désespèrent. Ce sont aussi vos articles dans les journaux dévoués à la cause du Nazisme et du Fascisme, étrangers à nos traditions nationales. Obligez-nous point que vos campagnes de propa-

Le nouveau Courrier.

Et voici le huitième. Nous en avons changé la présentation de façon à rendre le *Courrier* plus facile à lire et à manier. Nous profitons de l'occasion pour résumer à l'intention de nos amis anciens et nouveaux l'ensemble de nos idées et de nos efforts, pour faire en quelque sorte le point, le bilan de deux ans et demi de travail, pour préciser enfin le sens et les limites de notre témoignage présent et futur.

Nous comptons sur tous pour répandre ce numéro à profusion, pour en inonder les boîtes aux lettres, les édifices et véhicules publics, pour en faire circuler dans les villages, dans les usines, dans les quartiers ouvriers... Il faut que le grand souffle de la résistance spirituelle traverse et soulève la France.

QUI SOMMES-NOUS ?

Notre témoignage.

Le nom même de notre organe le dit. Nous sommes des chrétiens, héritiers du Christ et de ces hommes du peuple qui furent ses disciples. Nous sommes des chrétiens qui, dans l'horrible bagarre qui se déroule actuellement, pensons que la grande voix du Christ doit s'élever pour redire aux hommes les exigences de Dieu, pour éclairer les bonnes volontés, pour condamner les doctrines perverses d'où qu'elles viennent et pour rappeler à nos contemporains enfermés dans leur égoïsme, que le pharisaïsme a été à jamais condamné par le Christ.

Le fondateur du Témoignage Chrétien.

Nous disions en commençant que le *Témoignage Chrétien* est né en 1941. C'est vrai si on considère un organe particulier ayant à lutter contre cette nouvelle force païenne qui s'appelle l'hitlérisme. C'est faux si on considère l'histoire du monde et celle de l'Eglise.

Le Témoignage chrétien a commencé le jour où le Christ, parcourant les routes de Judée et de Galilée, a organisé ce qu'on pourrait appeler des meetings populaires pour répandre le message de son divin Père. Le Témoignage chrétien a pris son véritable sens le jour où, devant la meute des pharisiens, devant Hérode, jouisseur et sceptique, devant Ponce-Pilate, sorte de préfet toujours prêt à se laver les mains, le Christ a affirmé qu'il était Roi, le Christ a affirmé qu'il était Dieu.

Et le profil du Témoignage chrétien est devenu une croix sanglante sur une montagne environnée d'éclairs. Le Témoignage est devenu Martyre. Etre témoin et être martyr, c'est d'ailleurs primitivement la même chose.

Les premiers chrétiens et la clandestinité.

Celui est Celui dont nous sommes héritiers. Il avait montré la voie et les premiers chrétiens n'ont pas hésité à le suivre jusqu'au Calvaire, en supportant vaillamment les délations, les arrestations, les emprisonnements, la torture et la mort. N'ont-ils pas été les initiateurs du monde à la sainte clandestinité quand, malgré la férocité des Césars,

modèles d'énergie et de caractère. L'our revénu à ce témoignage primitif et vrai, nous n'hésiterons pas — et ce, par fidélité au Christ — à laisser les morts ensevelir les morts.

Le Christ est venu apporter la Paix — cette Paix qui ne ressemble pas à celle que le monde donne — mais, pour la fonder, il fallait auparavant qu'il apportât le glaive. Et le retour au Témoignage chrétien primitif nous reporte à cette époque de glaive qui déchire douloureusement le corps tout entier de la Chrétienté.

Retour à la Lumière... par la clandestinité.

Il est inadmissible qu'on trouve encore des chrétiens qui, par conformisme et plate résignation, osent à peine toucher un journal clandestin comme si son mode de publication entachait par là même la pureté de son témoignage. Ce qui est plus grave, ce qui est honteux pour nous, héritiers des martyrs et descendants des chrétiens des Catacombes, c'est que des incroyants, habitués à identifier christianisme et veulerie, s'étonnent que des Fils de l'Eglise travaillent dans le clandestin, alors que l'Eglise est née dans le clandestin...

La loi de clandestinité nous a été imposée par l'adversaire. L'Evangile dit que la vérité ne doit pas être mise sous le boisseau. Quand la fonction de la censure est précisément de mettre la vérité sous le boisseau et de faire briller sur celui-ci, avec tous les moyens modernes d'éclairage, les reflets sinistres de l'erreur, il est de notre devoir le plus strict de faire rayonner la vraie Lumière de Vérité.

A QUI NOUS ADRESSONS-NOUS ?

A tous les hommes de bonne volonté.

Le message du Christ n'était pas fait pour une chapelle. Il était fait pour l'univers, pour tous les hommes. Nous n'admettrons pas que quelques privilégiés de la fortune, de la culture ou de la force accaparent le christianisme pour l'utiliser à leurs fins. Nous n'admettrons pas qu'ils confisquent le Christ et se servent du christianisme pour y mettre leurs privilèges à l'abri. Nous voulons que les portes de l'Eglise soient toute grandes ouvertes pour recevoir tous les hommes de bonne volonté. N'est-ce pas à eux que la paix a été annoncée au soir de Noël? Il ne saurait être ici question de classe ou de culture. A tous nous devons la vérité intégrale.

Au peuple.

C'est d'abord vers les petits et vers les pauvres que le Christ s'est penché. Et il n'a cessé de prêcher le détachement des richesses, il n'a cessé de répéter qu'elles risquaient souvent de faire obstacle à notre salut. Trop de chrétiens l'ont oublié.

Et pour s'adresser au peuple, le Christ s'est fait homme du peuple, et il a choisi ses disciples parmi les hommes du peuple. C'étaient des gens habitués à parler de filets, de barques, de poissons, de marché... Il en a fait des professeurs de vérité, des pèlerins de chrétienté, des organisateurs de communauté. Lui, Dieu, a fait confiance à des hommes du peuple. Et eux, hommes du peuple, ils n'ont pas eu honte de Dieu. Ils ont parlé de lui partout sans essayer de camoufler qu'ils étaient chrétiens.

— SUITE PAGE 2 —

gande « collaborationnistes » ont pour cause principale la lutte contre la Barbarie bolcheviste. Mais votre culture historique, votre expérience politique, votre connaissance de la doctrine de l'Eglise et spécialement des Actes Pontificaux de Pie XI et de Pie XII ne vous permettent pas d'oublier que le National-Socialisme, condamné par le Pape en même temps que le Bolchevisme ou Communisme athée est, lui aussi, une barbarie et une hérésie tout d'abord. Si l'on peut concevoir et admettre toute horreur du Bolchevisme, on ne peut comprendre, en revanche, que le grand orateur catholique français que vous fûtes n'ait jamais un mot de critique à l'égard du Nazisme, mais qu'au contraire, il serve ce dernier sous couleur de défense de la Civilisation, cette Civilisation que le « *Mythe du XX^e Siècle* » et la philosophie raciste de « *Mein Kampf* » ont pour but de remplacer par un redoutable Néo-Paganisme.

Vous avez, à plusieurs reprises, dénoncé les atrocités des Rouges. Ne seriez-vous point, par un hasard exceptionnel, au courant des atrocités des Bruns? N'auriez-vous jamais entendu parler des exécutions en Pologne, en Belgique, en Norvège, au Danemark, en Hollande et en France? Vous avez, vous et vos amis, flétri les auteurs des déportations en Russie. Nous attendons vainement que vous flétrissiez les auteurs des déportations en Allemagne. A cet égard, n'auriez-vous aucun renseignement? Ne sauriez-vous pas (entre parenthèses) que de navrantes lettres de joecistes, de grands séminaristes et de jeunes prêtres français ont révélé la diabolique entreprise de démoralisation organisée contre notre jeunesse française, masculine et féminine — de démoralisation et de contamination syphilitique, donc de dégradation morale et physique de notre race, de notre peuple, des futurs foyers que ces jeunes devront fonder? N'y démêlez-vous pas un sadique dessein de ruiner les forces vives de la France? Et vous étonnez-vous que, sachant ces choses, — et bien d'autres encore — nous dénoncions, nous les milliers de catholiques « résistants », prêtres et laïcs, l'atroce mensonge d'une lutte pour la Civilisation européenne et pour l'avenir de la France, sous la direction de Hitler et de ses infernales bandes de bourreaux et de tortionnaires?

J'ai dit de « bourreaux » et de « tortionnaires », car je sais quelles effroyables tortures sont quotidiennement infligées à des Français dont tous, vous le savez bien, ne sont pas des communistes et dont beaucoup, vous les savez (et vous vous en plaignez parfois) des chrétiens authentiques. Orteils brûlés après avoir été entourés de coton imbibé d'essence, crânes brisés au moyen de cercles de fer progressivement resserrés, genoux et chevilles désarticulés pour obtenir des aveux de leurs pantelantes victimes — telles sont les ordinaires pratiques de ces angéliques gardiens de la Civilisation... chrétienne que sont les agents de la Gestapo, parfois imités par leurs collègues de la Police française (ou soi-disant telle). Et vous ne protestez pas! Vous n'avez rien à dire, vous le pourriez (à la tribune des grands meetings catholiques), des persécuteurs de l'Eglise, des assassins de la Patrie, quand seize jeunes gens, dont douze ont communiqué le matin de leur exécution, sont fusillés à Besançon, en haine de la France, qu'ils ont servie jusqu'au martyre! Vous ne souffrez pas de savoir que de nombreux prêtres sont détenus depuis des mois dans les prisons de la Gestapo, que d'au-



JE DÉSOMBÉIRAI SI LA JUSTICE ET LA VÉRITÉ L'EXIGENT. (Péguy)